

LE BON CÔTÉ DE L'HISTOIRE

 KHAMENEI.IR

Numéro 34 - Octobre 2026





Paroles de Sagesse

Le régime sioniste a été mis KO par l'opération Déluge d'Al-Aqsa. En d'autres termes, le Hamas, un groupe de combattants de la résistance et non un gouvernement ou un pays bien équipé, mais un groupe de combattants de la résistance, a pu mettre KO le régime sioniste usurpateur malgré toutes ses installations.

Extrait du discours du martyr Imam Khamenei du 22 novembre 2023



Dans les mots du Guide martyr

« [Le Déluge d'Al-Aqsa] a été provoquée par les sionistes eux-mêmes. Lorsque l'oppression et la criminalité dépassent les limites, et que la brutalité atteint son paroxysme, il faut s'attendre à une tempête. Qu'avez-vous fait au peuple palestinien ? La démarche courageuse et dévouée des Palestiniens était une réponse aux crimes de l'ennemi usurpateur, qui se poursuivent depuis de nombreuses années et se sont intensifiés ces derniers mois. Le coupable de cette situation est l'administration actuelle qui dirige le régime usurpateur sioniste. Aucune nation musulmane dans l'histoire récente du monde – autant que nous le sachions dans cette période récente du monde, c'est-à-dire au cours du siècle dernier ou plus – aucune nation musulmane n'a jamais fait face à un ennemi comme celui auquel les Palestiniens sont confrontés aujourd'hui. Les nations musulmanes et les pays islamiques n'ont jamais affronté un ennemi aussi maléfique, aussi malveillant, aussi brutal et aussi sanguinaire. Les nations ont été opprimées à de nombreuses reprises, mais leurs ennemis n'ont jamais été aussi éhontés, aussi cyniques et aussi brutaux. Aucune nation musulmane n'a subi ou n'est soumise à une telle pression, n'a été assiégée ou n'a été confrontée à de telles pénuries comme l'a été la nation palestinienne. On ne voit cela nulle part dans le monde, ni à l'époque dans laquelle nous vivons. Les gouvernements occidentaux, en particulier les États-Unis et l'Angleterre, n'ont jamais autant soutenu et aidé un autre gouvernement comme ils ont soutenu ce gouvernement illégal, oppressif et assoiffé de sang. D'abord l'Angleterre, puis les États-Unis et d'autres gouvernements – lorsqu'il y avait un bloc de l'Est dans le monde, l'ex-Union soviétique et d'autres – ont tous aidé ce régime impitoyable qui n'a montré aucune pitié envers les femmes ou les hommes. Ils n'ont montré aucune pitié envers les enfants palestiniens et les personnes âgées. Ils n'ont pas respecté le caractère sacré de la mosquée Al-Aqsa. Ils ont lâché ces colons comme des chiens enragés, sur les Palestiniens, qui ont piétiné les fidèles. Alors, que doit faire une nation, une nation fervente, profondément enracinée, face à toutes ces atrocités et ces crimes ? La nation palestinienne n'est pas une nouvelle nation. C'est une nation qui existe depuis des milliers d'années. Comment doit-elle réagir à toute cette oppression ? Eh bien, de telles personnes vont évidemment créer une tempête. Ils créeront une tempête chaque fois qu'ils en trouveront l'occasion. Oppresseurs sionistes ! Vous êtes vous-mêmes, coupables de cette tempête. Vous avez, vous-mêmes, provoqué cette calamité. Une nation n'a d'autre moyen que de réagir avec ferveur et courage, face à une telle hostilité. »

Extrait du discours du martyr Imam Khamenei du 10 octobre 2023



Photo mémorable



Le 22 mai 2024, le Guide martyr de la Révolution islamique a reçu le martyr Ismaïl Haniyeh, chef du bureau politique du Hamas. Lors de la réunion, le Guide martyr a présenté ses félicitations et ses condoléances pour le martyre des enfants de M. Haniyeh, et a loué l'endurance dont il avait fait preuve. Le martyr Imam Khamenei, se référant à la résistance extraordinaire du peuple de Gaza, qui a stupéfié le monde, a déclaré : « Qui aurait cru qu'un jour, dans les universités américaines, des slogans en faveur de la Palestine seraient scandés et que le drapeau palestinien serait hissé ? Et qui aurait cru qu'un jour, au Japon, lors d'une manifestation en faveur de la Palestine, le slogan "Mort à Israël" serait scandé en persan ? »

Il a souligné : « À l'avenir aussi, des événements

pourraient se produire concernant la cause palestinienne, lesquels sont aujourd'hui incroyables. »

Le Guide martyr de la Révolution islamique, se référant aux versets coraniques concernant l'accomplissement des deux promesses de Dieu à la mère du prophète Moïse (psl), a ajouté : « Aujourd'hui aussi, la première promesse de Dieu concernant le peuple palestinien s'est accomplie — et c'est la victoire du peuple de Gaza, qui est un petit groupe, contre le grand et puissant groupe des États-Unis, de l'OTAN, de la Grande-Bretagne et de certains autres pays. Sur cette base, la seconde promesse, à savoir l'élimination du régime sioniste, est également réalisable, et par la grâce de Dieu, le jour où la Palestine sera établie "du fleuve à la mer" viendra. »



Le Peuple ressuscité

« Si un événement devait frapper ce pays, Dieu, le Tout-Puissant, suscitera ce peuple pour y faire face. Ce sera le peuple qui l'arrêtera. »

Martyr Khamenei, 1er février 2026



Après la Révolution islamique, l'Imam Khomeiny a désigné le dernier vendredi du Ramadan comme la Journée de Qods. Chaque année, des personnes dans le monde entier descendent dans les rues, inspirées par le peuple iranien, qui a été le premier à le faire, pour soutenir la cause palestinienne et condamner le régime sioniste occupant et génocidaire. Le rassemblement le plus récent de la Journée de Qods en Iran s'est tenu face aux attaques de l'ennemi américano-sioniste. Pourtant, le peuple n'a pas arrêté sa marche, malgré les bombardements et le martyre d'un compatriote sur le parcours à Téhéran.



Opinion

L'étau se desserre

Une opportunité historique pour résoudre la question palestinienne après l'effondrement du sionisme dans la bataille des récits

- « Les images de Gaza les ont rendu Israël détesté dans le monde entier, et ce, à juste titre. »
- « Nous nous sentons détestés partout. »
- « Le monde entier se ligue contre nous ! »

Les mots ci-dessus ont été prononcés, respectivement, par un journaliste, un guide touristique et le Premier ministre du régime sioniste. Si beaucoup pensent que de telles déclarations sont conçues pour jouer le rôle de victimes et attirer le soutien étranger, elles sont aussi des signes ; des signes qui indiquent un échec dans un domaine où Israël avait longtemps dominé.

Quand contrôler l'opinion publique n'est plus possible

L'après-midi du 7 octobre 2023, jour où les combattants palestiniens ont franchi la barrière de Gaza et sont sortis de ses confins, le régime sioniste s'est retrouvé sur un champ de bataille complexe sans précédent. D'une part, il cherchait à restaurer son prestige militaire brisé. D'autre part, il percevait une opportunité de poursuivre son ambition de longue date : l'expulsion totale des Palestiniens de Palestine. Ainsi, la guerre a été menée sur deux fronts. Le premier front était narratif ; colonial et déshumanisant. Le second était l'exécution d'un génocide, rationalisé par ce récit.

Dès les premières heures, une immense guerre médiatique mondiale a éclaté : d'un côté se tenaient les géants des médias corporatifs soutenus par les sionistes, et de l'autre, une alliance populaire de journalistes, artistes et universitaires pro-Résistance et pro-Palestine. Chaque camp se ralliait sous un

slogan distinct :

Les médias alignés sur les sionistes ont lancé une polémique de désinformation sous la bannière « Condamnez-vous le Hamas ? » Ils ont fabriqué des histoires de nourrissons brûlés, de viols massifs et d'« attaque non provoquée » par le Hamas. Avant même que les opérations terrestres ne commencent, le ministre de la Guerre israélien de l'époque a publiquement qualifié la population de Gaza d'« animaux humains », et le Premier ministre du régime a présenté le conflit comme « une guerre entre la lumière et les ténèbres ». La stratégie était claire : déshumaniser les Gazaouis, justifier le nettoyage ethnique et obtenir le soutien du public pour les crimes de guerre et le génocide.

En réponse, le mouvement médiatique pro-Palestine, dispersé mais résolu, s'est rallié sous un contre-slogan : « Cela n'a pas commencé le 7 octobre ». Cela est devenu un cri de ralliement pour réintroduire la longue histoire de la colonisation et de l'oppression sionistes auprès d'un public mondial. Les atrocités commises pendant plus de 70 ans, autrefois enfouies dans des livres non lus et des documentaires rarement regardés, ont été déterrées et placées directement devant le monde. Leur objectif était de restaurer la clarté historique, de légitimer le droit palestinien à la résistance armée et de réaffirmer leur droit au retour dans leur patrie.

À travers le monde, les gens ont commencé à lire, regarder et comparer. Ils ont commencé à remettre en question la version officielle du conflit en Asie de l'Ouest. Il est devenu évident : un changement était en cours.

Changement de paradigme

Chaque jour qui passait, un récit se renforçait tandis que l'autre s'effondrait. Le monde occidental, longtemps auto-proclamé gardien des droits de l'homme et de la civilisation, s'est tenu fermement aux côtés d'Israël, fournissant des armes, des renseignements et un soutien total. Face à eux se tenaient les mouvements de Résistance, étiquetés pendant des décennies comme « terroristes », souvent assimilés à des groupes comme Daech. Mais maintenant, la réalité a percé :

Le régime sioniste a bombardé des hôpitaux et a reçu une couverture politique de l'Occident. Pendant ce temps, le Hamas a diffusé des images montrant ses combattants traitant des enfants et des personnes âgées avec compassion le 7 octobre. Le régime sioniste a coupé l'eau, l'électricité et la nourriture à Gaza. Des otages israéliens libérés ont décrit avoir été traités humainement et nourris du mieux possible par leurs gardiens de prison palestiniens.

Le régime sioniste a tenté de provoquer des réactions civiles contre la Résistance en orchestrant la famine, le sans-abrisme et le déplacement forcé. Au lieu de cela, le peuple de Gaza a loué Dieu, récité le Coran à côté des corps de leurs enfants martyrs et scandé des slogans pro-Résistance.

Le régime sioniste a frappé des camps de réfugiés, des écoles et des centres de distribution de nourriture. Pourtant, les combattants du Hamas ont immobilisé la machine militaire israélienne pendant des mois dans le nord de Gaza presque dépeuplé.

Le régime sioniste a accusé les dirigeants de la Résistance de corruption et de détournement de l'aide étrangère. Toutefois ce sont leurs enfants qui ont été martyrisés aux côtés de citoyens ordinaires dans les zones les plus dangereuses de Gaza.

Toutes les armes et tous les outils de ces crimes ont été fournis par les États-Unis et d'autres puissances

occidentales. La contradiction flagrante entre les récits médiatiques et les atrocités du monde réel a créé un phénomène sans précédent : le régime sioniste a perdu son emprise sur l'opinion publique mondiale, et la Palestine a émergé non seulement comme une préoccupation musulmane, mais comme la principale question morale du monde.

Le plus important, au sommet des préoccupations

« Nous devrions consacrer notre énergie à quelque chose qui compte vraiment. Peut-être la vie des Palestiniens à Gaza... »

Pas un jour ou une semaine ne passe sans qu'une personnalité publique, un artiste, un activiste politique ou un influenceur en Occident n'exprime un tel sentiment. Des parlements européens au Congrès américain, des arènes sportives aux expositions technologiques et aux cérémonies de remise des diplômes, Gaza et la Palestine sont au centre des conversations. Ces exemples qui font parler d'eux dans les médias ne sont cependant que la pointe visible de l'iceberg.

Les médias occidentaux rapportent plus de 13 000 manifestations anti-sionistes aux États-Unis, plus de 5 000 en Europe et près de 2 000 en Amérique latine et en Afrique. Le plus frappant parmi eux était les campements dans les universités américaines, où les étudiants exigeaient la fin de la complicité institutionnelle avec le régime sioniste, pour ne rencontrer qu'une répression étatique brutale. Pendant ce temps, les mouvements de boycott mondiaux contre les entreprises israéliennes et affiliées ont entraîné des pertes financières stupéfiantes pour des entreprises comme McDonald's et Starbucks. Des sondages récents aux États-Unis et en Europe indiquent le niveau le plus bas de soutien à Israël et des niveaux historiques de solidarité avec la Palestine et la Résistance. Plusieurs nations européennes ont imposé un embargo sur les armes au régime sioniste. Des responsables criminels du régime font

maintenant face à des accusations de génocide devant la Cour internationale de Justice.

Dans le monde islamique, Gaza reste l'axe de tous les développements régionaux. Cela influence les relations en Asie de l'Ouest, la diplomatie arabo-occidentale, et a entraîné des millions de personnes au Bangladesh, en Indonésie, en Malaisie et au Pakistan dans les rues pour des manifestations. Plus important encore, Gaza est le point central de la guerre de 20 mois entre le Front de la Résistance et le régime sioniste.

Le régime sioniste a perdu un front, et le monde attend

Depuis sa création, le mouvement sioniste a tenté de se présenter comme une victime de génocide, « un peuple opprimé sans terre » qui est entré dans une « terre sans peuple » avec le droit à la « légitime défense ». « Les civils israéliens », nous a-t-on dit, étaient les victimes de « terroristes musulmans » et de « sauvages arabes », et le régime qu'ils ont créé était présenté comme la « seule démocratie du Moyen-Orient ». C'était la fondation de tout ce qui s'est déroulé en Palestine ces 70 dernières années et on s'attendait à ce que cela culmine par une domination sioniste totale au début du 21^e siècle.

Mais ce récit s'est maintenant effondré.

La résistance du peuple de Gaza a amené le monde à

un tournant. Les voix les plus fortes qui demandaient autrefois « Condamnez-vous le Hamas ? » interrogent maintenant les responsables israéliens dans leurs propres médias. Des questions autrefois considérées comme taboues sont maintenant posées ouvertement, et les limites dans la recherche de la vérité ont été levées :

- Israël n'est pas un pays.
- Les sionistes n'ont aucun droit à la légitime défense ou à occuper les terres palestiniennes.
- Le régime sioniste doit être démantelé.
- Le peuple palestinien doit être libre de déterminer son propre gouvernement futur.

Tout comme dire ces vérités n'est plus interdit, agir en conséquence ne devrait pas l'être non plus. Dans son message du Hadj 2025, le martyr Imam Khamenei avait souligné ce point même, écrivant :

« L'incroyable résistance du peuple de Gaza, a placé la question palestinienne au premier plan des préoccupations du monde islamique et de tous les peuples épris de liberté, à travers le monde. Cette occasion doit être saisie pour se précipiter à l'aide de cette nation opprimée. »

C'est une opportunité historique pour une justice historique. Et nous sommes tous les exécuteurs de la justice dans ce tribunal.



Optez pour le Bon Côté de l'Histoire



Des activistes se rassemblent à la « Fontaine des Innocents » à Paris, mettant en lumière la destruction du système de santé de Gaza au cours de trois années de génocide israélien et appelant au boycott de la marque pharmaceutique israélienne Teva.



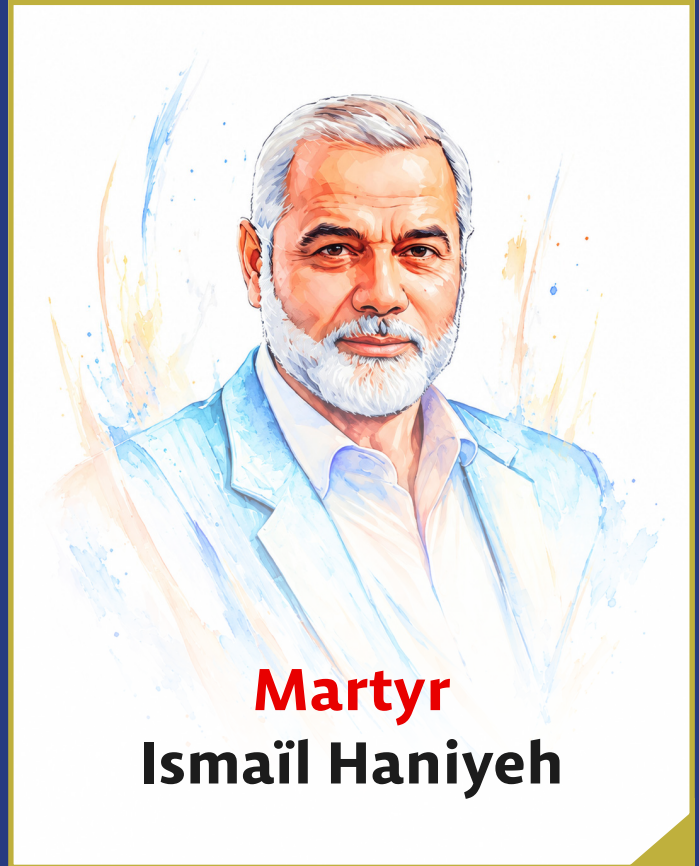
Un moment avec la caravane des martyrs

Martyr Ismaïl Haniyeh

Il est né le 29 janvier 1963 dans le camp de réfugiés de Chatila dans la bande de Gaza - le camp où ses parents avaient été déplacés après la Nakba de 1948, lorsque le peuple palestinien a été chassé de sa patrie historique, du village d'al-Jura près d'Asqalān (Ashkelon). Le camp n'était pas une maison. C'était une salle d'attente. Et comme chaque enfant né dans cette salle d'attente, Haniyeh a grandi avec la clé d'une maison qu'il n'avait jamais vue et une carte d'une terre qu'il n'avait jamais été autorisé à entrer.

Sa vie politique a commencé dès son jeune âge, au sein du Bloc islamique dans la bande de Gaza, d'où le Mouvement de la Résistance islamique, le Hamas, allait plus tard émerger. En 1989, les autorités d'occupation israéliennes l'ont emprisonné pendant trois ans. À sa libération, il a été exilé avec un groupe de dirigeants du Hamas à Marj al-Zuhour, à la frontière entre la Palestine et le Liban. Il est retourné à Gaza après un an, et en 1997, Cheikh Ahmed Yassine, le fondateur du Hamas, l'a nommé directeur de son bureau.

En décembre 2005, il a dirigé la liste électorale « Changement et Réforme », qui a remporté la majorité des sièges aux deuxièmes élections parlementaires palestiniennes en 2006. Le 16 février 2006, le Hamas l'a nommé au poste de Premier ministre, et le 20 de ce mois, il a été investi. Il a servi comme Premier ministre de l'Autorité palestinienne du 29 mars 2006 au 14 juin 2007. En mai 2017, il a été élu chef du bureau politique du



Martyr
Ismaïl Haniyeh

Hamas, succédant à Khaled Mechaal.

Pendant les attaques du régime sioniste contre la bande de Gaza, trois de ses fils et trois de ses petits-enfants ont été tombés martyrs dans une frappe aérienne le 10 avril 2024. Ils étaient allés présenter leurs félicitations pour l'Aïd ul-Fitr à leurs proches au camp de Chatila. Le 24 juin, dix membres de sa famille, dont sa sœur, ont été tombés martyrs lorsque l'armée sioniste a bombardé leur maison dans le camp de Chatila, à l'ouest de Gaza-ville.

Il n'a pas vacillé. Il ne s'est pas retiré. Il n'a pas parlé de cette perte comme d'un chagrin privé, mais comme d'une offrande publique - un sacrifice placé sur le même autel que tout autre sacrifice palestinien, ni plus grand ni plus petit. Il a dit que le sang de ses fils et petits-enfants martyrisés n'était pas plus

précieux que le sang des fils du peuple palestinien, et il a remercié Dieu de lui avoir accordé le martyre de trois de ses fils et d'un certain nombre de ses petits-enfants. Le matin du 31 juillet 2024, la nouvelle s'est répandue qu'Ismail Haniyeh, venu à Téhéran pour assister à l'investiture du président iranien, avait été tombé martyr, sur le chemin qu'il avait choisi depuis sa jeunesse : le chemin de la Palestine, le chemin de la Résistance, le chemin d'une

patrie qui ne sera jamais oubliée.

Il était, jusqu'à la fin, un homme des camps et du peuple - né dans un camp de réfugiés et élevé parmi les déplacés. Il n'a pas vécu assez longtemps pour voir la libération complète de la terre qu'il aimait. Mais il a vécu, et est mort, dans la certitude qu'un tel jour viendrait. Et dans cette certitude, il n'a pas été vaincu. Il était, au sens plein du terme, victorieux.



La version narrative d'un Art



« Allah aidera sûrement ceux qui L'aident [Sa religion]. En vérité, Allah est assurément Fort et Puissant. » (Coran, 22:40)

De nombreux versets du Coran parlent des promesses divines que Dieu le Tout-Puissant a faites à Ses serviteurs. Une de ces promesses est réservée à ceux qui aident Sa religion d'une manière ou d'une autre.

Il y a de nombreuses façons de servir l'Islam. L'une d'elles est de lutter contre l'oppression et la tyrannie - de s'opposer à tout individu ou régime cruel. C'est précisément ce que le peuple palestinien a fait pendant plus de sept décennies. L'une des plus grandes et des plus glorieuses victoires que la nation palestinienne ait jamais remportées est, sans aucun doute, l'opération

Déluge d'Al-Aqsa. Les moudjahids du Hamas et les combattants de la Résistance palestinienne, avec la plus grande foi en Dieu et en Ses promesses, ont remporté des victoires remarquables et infligé des coups dévastateurs au régime sioniste terroriste sur plusieurs fronts. Bien que moins nombreux et moins équipés que les usurpateurs sionistes, ils ont brisé l'illusion d'invincibilité et la dissuasion qu'elle projetait, que les sionistes avaient longtemps cultivée dans l'esprit de leurs ennemis.

« Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce de Dieu, vaincu une troupe très nombreuse ! Et Dieu est avec les endurants » (Coran, 2:249). Le Déluge d'Al-Aqsa n'était pas seulement une opération militaire — c'était un signe que le déclin du régime sioniste est inévitable, et bien plus proche que beaucoup ne l'imaginent. Il a montré au monde que

l'esprit de résistance parmi les Palestiniens ne peut jamais être éteint, et qu'ils sont plus déterminés que jamais à défendre leur patrie et à lutter pour la libération de leur pays de l'étreinte cruelle des sionistes.

Bien qu'ils aient énormément souffert et enduré des décennies de douleur et d'oppression depuis que les sionistes ont mis le pied sur leur terre ancestrale, ils sont restés fermes et ont refusé de laisser l'ennemi atteindre ses objectifs malveillants.

« Il est très peu probable que le régime sioniste usurpateur soit capable de restaurer ces structures, même avec toute l'agitation qu'elles provoquent et avec tout le soutien qu'il reçoit actuellement de l'Occident. »

Extrait du discours du Guide martyr
de la Révolution, le 10 octobre 2023



Un message à mon Guide martyr

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

À notre Leader martyr,

Tu n'étais pas seulement un leader pour une nation — tu étais un père pour des millions de personnes. Pas seulement pour les Iraniens, mais pour des gens bien au-delà de tes frontières. Je suis un Britannique d'origine pakistanaise, pourtant j'ai ressenti ta présence comme une figure paternelle dans ma vie. Ton visage portait l'enthousiasme. Ta présence apportait le réconfort. Chaque fois que je te voyais, c'était comme rentrer à la maison — comme voir le visage d'un père aimant, attentionné, âgé mais fort, qui se tenait ferme pour que les autres ne tombent pas. Je t'honore non seulement en tant que leader d'un groupe, mais en tant que leader de toute l'Ummah. Que ce soit reconnu ou non, c'est ainsi que je te voyais, et c'est ainsi que je me souviendrai toujours de toi.

Tu nous as appris ce que signifie vraiment la résistance. Non seulement la résistance contre l'oppression dans le monde, mais la résistance au sein de l'âme. Tu nous as montré comment vivre l'héritage de l'Imam Hussein (que la paix soit sur lui). La lutte n'est pas seulement extérieure — elle est intérieure. Le Hur dans mon âme lutte contre le Yazid de mes passions. L'Iran en moi résiste aux forces qui cherchent à dominer mon esprit. La Palestine en moi résiste à l'occupant qui cherche à la consumer.

À travers toi, j'ai appris que la vraie résistance commence à l'intérieur. Que la dignité réside dans le refus de se soumettre à ses désirs. Tu aurais pu choisir le confort. Tu aurais pu accepter les demandes qui t'étaient faites et gagner les plaisirs de ce monde. Mais tu as choisi l'honneur. Tu as choisi la fermeté. Tu as choisi la vérité.

Même ceux qui t'opposaient le savaient. Qu'ils l'admettent ou non, il y avait du respect pour ta fermeté, ta constance et ton refus de t'incliner. Je t'aime. J'ai l'impression d'avoir été orphelin. Ta perte n'est pas politique — elle est personnelle.

Je prie pour qu'Allah t'accorde le plus haut rang, et te réunisse avec l'Imam Hussein (que la paix soit sur lui), dont tu as porté le chemin et incarné la position.

Repose maintenant en paix, mon cher Leader. Ta lutte continue en nous. Tu nous manqueras toujours.

De Gholam Haydar



<https://Khamenei.ir>